

Antoine-Louis BARYE (1795-1875)

CHEVAL TURC N°2
Antérieur droit levé

Bronze à patine brun vert nuancé rouge

H : 28,4 cm, L : 29,3 cm, P : 11,3 cm

Épreuve ancienne signée «Barye», atelier de Barye, belle épreuve.

1875 ou avant

Provenance

Vente après décès de Barye en 1876

Achat du Comte Doria (marque peinte et gravée)

Rétrospective Barye de l'École des Beaux-Arts de 1889, n° 125

1^{ère} Vente après décès du Comte Doria de mai 1899

Sculpture emblématique de ce que l'on nommait du vivant de l'artiste « La Collection des bronzes de Barye », sujet pleinement romantique tout droit venu d'un tableau de Géricault, le *Cheval Turc* s'apparente aussi aux modèles de l'Antiquité, de la Renaissance et du Classicisme.

Il peut être considéré comme une référence pour ce sujet en matière de sculpture et de bronze. En effet, la perfection du rendu de son anatomie surprend par sa vigueur et sa vérité : « le cheval doit avoir en résumé quatre choses larges : le front, le poitrail, la croupe et les membres ; quatre longues : l'encolure, les rayons supérieurs, le ventre et les hanches ; quatre courtes : les reins, les oreilles, les paturons et la queue », précise ainsi Barye dans une note rapportée par Roger Ballu.

Barye a modelé d'abord les deux versions sur terrasse rectangulaire avec profil, les plus fréquentes. Ensuite, après le rachat de ses modèles à son éditeur Martin en 1857, il en a proposé aussi deux versions sur terrasse ovale, comme l'exemplaire que nous présentons ici. Ainsi, dans cette dimension originale du *Cheval Turc n°2*, par le jeu des antérieurs gauche ou droit levés, il existe quatre versions du *Cheval Turc* formant des pendants deux à deux. Dont notre épreuve, le *Cheval Turc n°2* antérieur droit levée, modelée vers 1857 et fondue avant 1875.

Barye a retravaillé le modelé qui est devenu plus réaliste dans ces deux dernières versions. Le sculpteur était alors en pleine possession de son art et très occupé à ses commandes monumentales. Depuis 1854, il était également devenu professeur de dessin au Muséum d'Histoire naturelle, ce qui explique cette évolution du Romantisme vers le Réalisme.

Cette épreuve à patine brun-vert richement nuancé a appartenu au comte Armand Doria, collectionneur parisien important qui possédait un remarquable ensemble de bronzes de Barye, mais aussi de nombreux dessins et tableaux de ce même artiste.

